



**Grand-Théâtre – Dimanche 16 octobre 2011 à 15h00**  
**Concert symphonique**

**Le jeune pianiste virtuose Francesco Tristano**  
**dirige l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine depuis son clavier**



Sans doute l'une des personnalités les plus originales et les plus atypiques du piano contemporain, Francesco Tristano surprend toujours en présentant des performances mêlant classique, baroque, contemporain, jazz ou électro ainsi que ses propres compositions comme lors de son récital au Grand-Théâtre de Bordeaux en 2007.

Pianiste venu du monde baroque et versé dans la musique contemporaine, Francesco Tristano est de ces oiseaux rares, touche-à-tout et inclassables, passant d'une

intégrale des concertos de Bach aux compositions de Luciano Berio. Le fondateur du New Bach Players Ensemble (2001) et membre du groupe transgenre Aufgang a notamment publié *Not For Piano* en 2007 et *Idiosynkrasia* en 2010.

Sa rencontre avec l'ONBA permettra de découvrir une autre facette de son éclectisme dans un programme consacré aux Concertos de Bach et d'apprécier son « *infaillibilité technique et musicale quand il déroule, le plus imperturbablement du monde, son ruban sonore effleurant les touches, sans même imaginer que puisse survenir le moindre accident de parcours. C'est un jeu zéphirien, cartésien, d'une fraîcheur respirée, d'une précision horlogère, tourbillonnant de virtuosité... On est dans la perfection sonore* ». Georges Masson

« ...contrairement à ses jeunes confrères, trop souvent cantonnés à la seule musique classique, Francesco Tristano se passionne pour la techno, l'électronica et les grands producteurs de Detroit tels Carl Craig et Juan Atkins... »  
Judith Chaine // Télérama // Septembre 2011

**Programme : Johann Sebastian Bach**

*Concerto pour clavier et orchestre n°1 en ré mineur, BWV 1052*  
*Concerto pour clavier, deux flûtes, violon et orchestre n°6 en Fa majeur, BWV 1057*  
*Concerto pour clavier et cordes n°5 en fa mineur, BWV 1056*  
*Concerto pour clavier et cordes n°7 en sol mineur, BWV 1058*  
*Concerto Brandebourgeois n°5 en Ré majeur, BWV 1050*

Crédit photos ci-dessus : Aymeric-Giraudel / ci-dessous : DR

Tarif 6, de 8 € à 35€

**Renseignements : 05.56.00.85.95 - [www.opera-bordeaux.com](http://www.opera-bordeaux.com)**

**Grand-Théâtre - Place de la Comédie – Bordeaux**

*Du mardi au samedi de 13h à 18h30*

**Contacts Presse : Canal Com – Noëlle Arnault & Julia Lagoardette**

☎ +33 (0)5 56 79 70 53 – ✉ [agence@canal-com.eu](mailto:agence@canal-com.eu) – [www.canal-com.eu](http://www.canal-com.eu)

**Opéra National de Bordeaux : Thierry Fouquet, directeur**

Anne-Sophie Brandalise, direction des publics et du développement

## Francesco Tristano // direction musicale // biographie



Qu'un jeune musicien et compositeur fasse sensation à la fois dans les salles de concert classiques et sur la scène des clubs est sans doute un événement inédit à l'échelle internationale. De plus, on n'avait encore jamais vraiment vu les amoureux de musique classique et de techno tomber d'accord. Il faut reconnaître qu'il est bien difficile de cataloguer un musicien qui fait fi des critères courants. Cette réaction n'a rien pour surprendre Francesco Tristano. Chaque fois que son trio *Aufgang* (Ascension) et lui jouent de la techno avec partition dans un club, le public est pour le moins troublé dans un premier temps. De même, les gens qui fréquentent les concerts et apprécient la musique classique depuis des années risquent d'être un peu désorientés en voyant un pianiste laisser - comme un DJ - une de

ses compositions se fondre sans transition dans une pièce de Frescobaldi. Francesco Tristano, 29 ans, associe les périodes et les styles avec une telle audace – quand il ne les fait pas délibérément entrer en collision – qu'il y a de quoi être perplexe. Pourtant, ce natif du Luxembourg ne cherche pas forcément la provocation ; simplement, tout ce qu'il fait exprime une souplesse d'esprit qui n'admet ni limites ni restrictions. Tristano connaît, bien sûr, les conventions d'interprétation façonnées par des générations de pianistes classiques, mais il les ignore purement et simplement. L'image qu'il se fait de lui-même en tant qu'artiste ne réclame aucune légitimation. S'il lui arrivait, par exemple, de jouer une musique baroque généralement pesante avec le dynamisme qui lui est propre, on pourrait le trouver radical. Mais pour lui, le radicalisme n'est pas un moyen d'arriver à ses fins.

Le talent de Tristano est indéniable. Sa technique est impressionnante, son jeu virtuose et ses interprétations audacieuses et à cent lieues de toute convention. Mais il ne se conduit jamais en véritable tête brûlée musicale. Sa connaissance du répertoire dans les domaines de la musique baroque, classique et contemporaine aussi bien qu'en jazz et en musique électronique découle de son expérience et de son talent. Les compositions de Tristano sont toujours profondément réfléchies et témoignent d'une approche musicale pleine de respect, bien que, dans l'esprit de ce pianiste, les limites stylistiques n'existent pas. Francesco Tristano découvre sa passion pour le piano à cinq ans. À treize ans, il donne son premier concert en jouant ses propres œuvres. Il fait plus tard des tournées en soliste ainsi qu'avec des orchestres de renom comme l'Orchestre national russe, l'Orchestre national de Lille ou l'Orchestre philharmonique du Luxembourg.

Tristano fonde un orchestre de chambre baptisé *The New Bach Players* avec lequel il se lance également dans la direction d'orchestre. Jouant sur un piano de concert Steinway et avec des archets anciens sans vibrato sur instruments à cordes modernes, il rompt délibérément dès cette période avec les usages traditionnels de l'interprétation.

À la Juilliard School de New York, Tristano est l'un des derniers étudiants à suivre la master class Bach de la légendaire Rosalyn Tureck. Il étudie aux conservatoires de Bruxelles, de Paris et du Luxembourg ainsi qu'au conservatoire de Catalogne.

En 2004, il remporte le célèbre concours international de piano d'Orléans (musique contemporaine). Tristano a publié onze albums, dont des enregistrements des *Variations Goldberg* de Bach et l'intégrale des œuvres pour piano de Luciano Berio, très appréciés de la critique et qui lui ont valu de nombreuses distinctions.

L'album *Not for Piano* a été publié en 2007. Il y présente ses propres compositions et versions de classiques techno pour le piano, empruntant des éléments stylistiques à la musique classique et puriste. Tristano collabore actuellement, entre autres, avec Carl Craig, un des protagonistes de la scène techno de Detroit de la deuxième génération. Son dernier album, *bachCage* (chez Deutsch Grammophon), est sorti en mai 2011.

Voir une vidéo sur :

<http://www.piano bleu.com/actuel/communiqu20080317.html>

**Contacts Presse : Canal Com – Noëlle Arnault & Julia Lagoardette**

+33 (0)5 56 79 70 53 – [agence@canal-com.eu](mailto:agence@canal-com.eu) – [www.canal-com.eu](http://www.canal-com.eu)

**Opéra National de Bordeaux : Thierry Fouquet, directeur**

Anne-Sophie Brandalise, direction des publics et du développement



## Orchestre National Bordeaux Aquitaine



L'histoire de l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine est intimement liée à l'histoire de la musique à Bordeaux. C'est vers 1850 que des musiciens professionnels créent l'Orchestre de la Société Sainte-Cécile à Bordeaux. En 1932, Gaston Poulet, nommé Directeur du Conservatoire de la ville, fonde sa propre société des concerts : l'Association des Professeurs du Conservatoire. La coexistence de deux ensembles symphoniques à Bordeaux évoluera progressivement pour aboutir en 1940 à la création de la Société des Concerts du Conservatoire, sous la direction de Gaston Poulet. Parallèlement, l'orchestre collabore avec le Grand-Théâtre de Bordeaux. Sur scène ou dans la fosse, la formation est alors dirigée par D.-E. Inghelbrecht, A. Cluytens, H. Knappertsbusch, G. Pierné...La fin de la

deuxième guerre mondiale est marquée par le départ de Gaston Poulet et la transformation de l'orchestre. La programmation de l'Orchestre Philharmonique de Bordeaux est alors confiée au Directeur du Conservatoire : Georges Carrère. En 1963, Jacques Pernoo lui succède. La formation devient l'Orchestre Symphonique de Bordeaux. En 1973, sous l'impulsion de la politique de décentralisation musicale de Marcel Landowski, l'activité de l'orchestre — doté d'une nouvelle mission régionale — s'intensifie. Avec son nouveau directeur Roberto Benzi et ses 95 musiciens, l'Orchestre de Bordeaux Aquitaine continue d'assurer ses prestations lors des spectacles du Grand-Théâtre de Bordeaux tout en se produisant dans la métropole régionale et dans le Grand Sud-Ouest ainsi qu'à l'étranger (Italie, Maroc, Suisse, Allemagne...). En 1988, Alain Lombard est nommé Directeur artistique de la formation bordelaise promue à cette occasion Orchestre National Bordeaux Aquitaine. L'orchestre connaît un fort développement : il exploite les ressources du grand orchestre symphonique et s'illustre dans la musique de chambre. Disques compacts, enregistrements télévisés et tournées internationales se multiplient. À Bordeaux comme en Aquitaine, le nombre de ses auditeurs s'accroît de façon considérable. Thierry Fouquet est nommé Directeur de l'Opéra de Bordeaux en mai 1996. Aujourd'hui membre à part entière de cette institution, l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine, qui compte 120 musiciens, participe aux représentations lyriques ou chorégraphiques et intensifie, depuis quelques années, ses activités en direction du jeune public, celles-ci comptant parmi les actions les plus exemplaires réalisées en France en ce domaine. Du 1<sup>er</sup> septembre 1998 à la rentrée 2004, le chef d'orchestre Hans Graf a assuré les fonctions de Directeur musical de l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine. Le 24 juin 1999, Yutaka Sado a été nommé Premier chef invité de l'ONBA, fonction qu'il a assurée jusqu'à la fin de la saison 2003-2004. De septembre 2004 à septembre 2006, c'est le compositeur Christian Lauba qui assure la direction de la formation bordelaise. Kwamé Ryan a été nommé Directeur artistique et musical de l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine. Il a pris officiellement ses fonctions en septembre 2007. Outre ses prestations symphoniques et chambristes à Bordeaux (séries de 20 programmes symphoniques, concerts d'été, festivals..., musique de chambre à travers les « Formations solistes », festival Ciné-concerts), l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine remplit sa mission régionale et nationale ; il participe notamment aux plus grands festivals français (Folles Journées de Nantes, La Roque-d'Anthéron, Euskadi, Orange, Radio France...). Le répertoire de l'orchestre s'étend aujourd'hui du baroque (interprété avec enthousiasme par un ensemble issu de l'orchestre) aux compositions de notre temps, reflet de la curiosité passionnée de ses Directeurs musicaux (l'ONBA, sous la direction de Hans Graf, fut par exemple le premier orchestre français à donner la création d'Henri Dutilleux, *The Shadows of Time*, en octobre 1998, à Bordeaux). Ses derniers enregistrements comprennent *Daphnis et Chloé* de Ravel, sous la direction de Laurent Petitgirard, (Naxos, 2006), *Les douze Gardiens du temple* et *Poèmes pour Orchestres à cordes*, de Laurent Petitgirard, sous la direction de Laurent Petitgirard (Naxos, 2006), *Carmen suites n°1 et 2* et la *Symphonie en ut* de Bizet, sous la direction de Frédéric Lodéon (Cascavelle, 2007) ainsi que le *Concerto en la mineur op. 16* d'Edvard Grieg sous la direction d'Eivind Gullberg Jensen (Mirare, Harmonia Mundi, 2007). La *9<sup>ème</sup> Symphonie* de Schubert, enregistrée sous la direction de Kwamé Ryan, a été éditée en février 2008 (Mirare). L'Orchestre National Bordeaux Aquitaine a enregistré son second disque sous la direction de Kwamé Ryan, la *Symphonie n°2* de Rachmaninov. Ce 2<sup>nd</sup> enregistrement est sorti au printemps 2009. Sous la direction de Kwamé Ryan, l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine a enregistré début 2010, les *Concertos* de Beethoven N°5 *L'Empereur* ainsi que les N°1 et N°2, avec Shani Diluka (chez Mirare). Egalement, les *Symphonies n°2 et n°4* de Schumann (à paraître).

**Contacts Presse : Canal Com – Noëlle Arnault & Julia Lagoardette**

+33 (0)5 56 79 70 53 – [agence@canal-com.eu](mailto:agence@canal-com.eu) – [www.canal-com.eu](http://www.canal-com.eu)

**Opéra National de Bordeaux : Thierry Fouquet, directeur**

Anne-Sophie Brandalise, direction des publics et du développement